

Lyon, situé au sud-est de la France, n'eut jamais, au moyen âge, la tournure architecturale des villes du Nord. Ses constructions manquèrent toujours de ces toitures aiguës, de ces pignons multipliés dont la répétition était le caractère disinctif de certaines cités, mais particulièrement de Paris, où de nombreux palais, et surtout celui des Tournelles, donnaient à son aspect un si grand cachet d'originalité.

« Derrière le logis d'Angoulême, dit encore M. Victor Hugo, s'élevait la forêt d'aiguilles du palais des Tournelles; pas de coup-d'œil au monde, ni à Chambord, ni à l'Alhambra plus magnifique, plus aérien, plus prestigieux que cette futaie de flèches, de clochetons, de cheminées, de girouettes, de spirales, de vis, de lanternes trouées par le jour, qui semblaient frappées à remporte-pièce, de pavillons, de tourelles en fuseaux, ou comme on disait alors de tournelles toutes diverses de formes, de hauteur et d'attitude. »

Démolie et reconstruite à des époques diverses, et par parties, notre ville a donc moins perdu que beaucoup d'autres villes de France par la suppression, à **une** certaine époque, des toitures pentives, des broderies posées sur **les** faitages, des épis et des girouettes, puisque ces ornements ne furent employés ici qu'avec une très-grande sobriété.

Cependant, ceux des habitants de Lyon qui savent apprécier les détails si pittoresques et les aspects si riches et si variés que notre ville offre aux regards des artistes et à l'admiration des étrangers, peuvent se souvenir encore du petit clocher si modeste de notre sainte chapelle de **Fourvière**, démoli il y a quelques années à peine, et du gracieux effet qu'il produisait sur cette hauteur couverte de verdure. Surmonté d'une petite flèche blanche que terminait **une** croix blanche portant sa girouette **de la même couleur, il était charmant à voir se détachant, dans toute sa simplicité**»